

Étude de cas 2 : Des circonstances familiales difficiles

Un jeune garçon, Youssouf, a rejoint mon collège en classe de quatrième. Il se montrait très attentif en classe et faisait toujours ses devoirs, mais il était souvent en retard.

Un jour où il était en retard à mon cours, j'ai commencé à me fâcher, mais j'ai ensuite remarqué qu'il était échevelé et agité. D'habitude, quand il était en retard, il s'excusait, mais ce jour-là, il s'est contenté de regarder le sol et de marmonner quelque chose. J'ai immédiatement cessé de lui faire des reproches et j'ai baissé le ton, ce dont je me suis félicité par la suite.

Pendant la leçon, j'ai fait tout mon possible pour me montrer bienveillant envers lui. Je l'ai complimenté pour son travail et pour sa contribution à la leçon. Après le cours, il semblait plus détendu. J'ai décidé de lui demander la raison de son retard. Je lui ai demandé où il habitait et j'ai été surpris de constater que c'était en fait assez proche de l'école. Je lui ai fait remarquer que j'étais surpris qu'il soit souvent en retard. Il a fini par s'asseoir et s'est mis à me parler de sa situation. Ses parents avaient été tués dans un accident de la route. Ils avaient laissé derrière eux sept enfants, dont quatre garçons et trois filles. L'aînée des sœurs et lui-même étaient tous les deux passés en sixième, mais avaient tous deux beaucoup de mal à effectuer leur travail scolaire tout en s'occupant de leurs frères et sœurs. Sa sœur avait fréquenté l'école de filles du secteur, mais avait abandonné depuis quelques semaines. Il m'a dit vouloir désespérément continuer l'école pour pouvoir réaliser son ambition de devenir avocat et soutenir sa famille. Au fil de notre conversation, il m'a décrit sa vie à la maison, ses frères et sœurs, leur entourage et la manière dont ils se débrouillent. J'ai accepté d'expliquer sa situation à mes collègues, de façon qu'ils se montrent compréhensifs face à ses retards.

Nous avons aussi parlé de Adama, son ami, qui était dans la même classe que lui. Le lendemain, nous avons tous deux rencontré Adama et, tous ensemble, nous avons élaboré un plan. Adama prendrait note de tous les travaux manqués par Youssouf et l'aiderait à les rattraper en profitant des récréations pour lui expliquer les choses. Dans mes cours, j'ai organisé davantage de travail en binôme et en groupe. Cela permettait à Youssouf d'être soutenu par un plus grand nombre de ses camarades, et me donnait l'occasion de faire le point avec lui pour déterminer les lacunes dans ses connaissances et y remédier. Au fur et à mesure que mes collègues apprenaient à connaître et à comprendre la situation de Youssouf, d'autres moyens de l'aider sont apparus : certains des élèves plus âgés qui vivent près de chez lui ont établi un roulement pour s'occuper de ses jeunes frères et sœurs le samedi après-midi, afin que Youssouf puisse rattraper le retard dans son travail scolaire. Quelques semaines plus tard, la sœur de Youssouf a également pu retourner à l'école.